

NOM | LAST NAME :

**PETRIZZO**

PRENOM | FIRST NAME :

**Alessio**



**BIOGRAPHIE** : Alessio Petrizzo, historien, est post-doctorant auprès du Centre inter-universitaire d'histoire culturelle de l'Université de Padoue. Il a obtenu son MA (Laurea) à l'Université de Pise et son PhD (époques moderne et contemporaine) à l'Université de Florence. Il a travaillé ensuite à Padoue et, dans le cadre du programme « Swiss Government Excellence Scholarship », à l'Université de Lausanne, où il est chercheur associé à l'Institut d'histoire de la médecine et de la santé publique. Ses intérêts de recherche portent notamment sur les processus de politisation dans l'Europe du XIXe siècle, à travers une approche inspirée de l'anthropologie historique, des études visuelles et de culture matérielle, ainsi que de l'histoire du corps.

**BIOGRAPHY**: Alessio Petrizzo is a historian and a post-doctoral researcher at the Inter-University Centre for Cultural History at the University of Padua. He holds a MA (laurea) from the University of Pisa and did his PhD (modern and contemporary history) at the University of Florence. He has since worked at Padua University and as part of the Swiss Government Excellence Scholarship scheme at the University of Lausanne, where he is an associate researcher at the Institute of the History of Medicine and Public Health. His research interests are in the politicization process in 19th-century Europe using an approach that draws on historical anthropology, visual studies and material culture, as well as the history of the body.

### PROJET DE RECHERCHE : TATOUAGE, CULTURES SAVANTES, CULTURES POPULAIRES (EUROPE, XIX<sup>E</sup>-XX<sup>E</sup> SIECLES)

*Bien que le tatouage constitue une pratique culturelle de modification corporelle d'une longévité et d'une diffusion extraordinaires, seules des analyses qui ancrent sa signification et son évolution à travers le temps et les contextes dans le concret des échanges entre des acteurs et des observateurs spécifiques peuvent faire émerger toute la potentialité de cette source – la peau décorée ainsi que les différentes modalités pour l'enregistrer et l'archiver, pour la reproduire et la représenter, pour la décrire et l'interpréter, pour l'utiliser et l'exposer – dans le but de décrire les horizons sociaux, culturels et politiques de sociétés complexes. Cependant, en ce qui concerne l'Europe à l'époque contemporaine, les études historiques consacrées au tatouage sont assez rares et, notamment pour le XIX<sup>e</sup> siècle, elles se concentrent sur la reconstruction du regard des disciplines qui se sont penchées sur la diffusion de cette pratique parmi les couches populaires – en premier lieu, la médecine légale et les sciences du crime – ainsi que sur les finalités institutionnelles d'identification auxquelles ces études contribuent. Partant, les milliers de descriptions verbales et de reproductions graphiques et photographiques réalisées dans ce domaine par des médecins de l'armée et de prison, des criminalistes, des policiers entre la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et les années 1920 – un patrimoine d'informations exceptionnel, inconnu jusqu'alors, sur les imaginaires visuels de différents segments des couches populaires et marginales européennes, assez puissants pour être inscrits de manière indélébile sur la peau – sont encore loin d'être interrogés dans toute leur potentialité et, en particulier, comme un pont vers les imaginaires de ceux qui portaient sur le corps les devises, images et symboles recensés et enregistrés par les chercheurs de*

**DATES DE SEJOUR**

| **DATES OF STAY** : du  
**from** 15 septembre 2016 **au**  
**to** 15 juillet 2017

## MOTS-CLÉS

### | KEYWORDS :

Tatouage – Histoire de la médecine – Histoire criminelle – Culture populaire – Médiatisation – Études visuelles – Anthropologie historique – France – Italie – Suisse – XIX<sup>e</sup> siècle – XX<sup>e</sup> siècle –  
Tattoo – History of medicine – History of criminology – Popular culture – Mediatisation – Visual studies – Historical anthropology – France – Italy – Switzerland – XIX<sup>th</sup> century – XX<sup>th</sup> century

*l'époque au sein d'autres cadres analytiques. À l'inverse, enquêter sur le tatouage comme l'une des formes d'expression qui permet d'accéder aux cultures populaires européennes entre le XIX<sup>e</sup> et le XX<sup>e</sup> siècle est précisément ce que cette recherche entend faire. À cet égard, il est nécessaire de rapprocher les interrogations et les méthodologies de l'histoire intellectuelle, culturelle et sociale de celles de l'anthropologie historique et des études visuelles. Une recherche ainsi menée permet d'interpréter ces écritures sur la peau, leur généalogie visuelle, leurs contenus et leurs significations tant comme miroir du maintien, des évolutions et des ancrages sociaux d'imaginaires de longue durée (le patrimoine folklorique et religieux) que comme reflet extrêmement réactif des transformations en cours au XIX<sup>e</sup> siècle dans les lieux et dans les codes de la médiation culturelle : médiatisation, spectacularisation, people-isation, circulation de clichés visuels à une échelle largement transnationale.*

## RESEARCH PROJECT: TATTOO, SCHOLARLY CULTURE, POPULAR CULTURE (EUROPE, XIX<sup>TH</sup>-XX<sup>TH</sup> CENTURIES)

*Although tattooing is a cultural practice of bodily modification that has an extremely long history and exceptional geographical scope, only analysis of what it meant and how it developed over time and in different contexts, as part of real-life exchanges between specific actors and observers, can truly exploit its full potential as a source – the decorated skin itself, but also the various methods of recording and archiving it, reproducing and representing it, describing and interpreting it, using and displaying it – as a means of describing the social, cultural and political horizons of complex societies.*

*There are, however, few historical studies of tattoos in Europe during the contemporary era and, regarding the 19th century in particular, they focus on the perspective of disciplines that examined the spread of this practice among the subaltern groups – chiefly, legal medicine and criminology – and the institutional identification purposes these studies served. Consequently, the thousands of textual descriptions and graphic and photographic reproductions made in this field by army and prison doctors, criminologists and police officers between the second half of the 19th century and the 1920s – an extraordinary and hitherto unknown fund of information about the visual imagery of various sections of the European subaltern and marginal groups, powerful enough to be indelibly inscribed on people's skin – are still far from being exploited to their full potential, and in particular as a bridge towards the imagery of those who wore on their bodies mottos, images and symbols registered and recorded by contemporary researchers within other analytical frameworks. Conversely, this research investigates tattoos precisely as one of the forms of expression that makes it possible to enter European popular culture over the cusp of the 19th and the 20th centuries. To do this it is necessary to combine the questions and methodologies of intellectual, cultural and social history with historical anthropology and visual studies. This research will allow me to interpret writing on skin, its visual genealogy, content and meaning, both as a mirror of the continuation, changes and social embeddedness of traditional images (the legacy of folklore and religion) and as an extremely immediate reflection of 19th-century transformations in the places and codes of cultural mediation: mediatisation, the increasingly spectacularisation of society and politics, celebrity culture and the transnational dissemination of visual clichés.*

## PUBLICATIONS PRINCIPALES | MAIN PUBLICATIONS :

- C. Bertolotti, A. Petrizzo, *Risorgimento, cultures visuelles, politiques*, «Mélanges de l'Ecole française de Rome. Italie et Méditerranée», 2/2017 (à paraître).
- A. Petrizzo, *Épées, cocardes, tuniques et poignards. Fraternité, violence et*

*appartenances politiques en Italie durant la longue année 1848*, in C. Brice (sous la direction de), *La fraternité en actions: frères de sang, frères en armes, frères ennemis en Italie (1820-1924)*, École française de Rome, Rome 2017.

- G.L. Fruci, A. Petrizzo (cur.), *Culture visuali e forme di politicizzazione nel lungo '800 europeo. Con interventi di Enrico Francia, Eva Giloi, Rolf Reichardt*, «Passato e presente», 2017, 100.
- A. Petrizzo, *Naissance d'une icône. Le criminel tatoué sous le regard de Cesare Lombroso*, «Perspectives», 2016, 15.
- C. Sorba, A. Petrizzo (cur.), *Cultura materiale e storia: recenti traiettorie di ricerca. Interventi di Fabio Dei, Giorgio Riello, Beverly Lemire, Manuel Charpy, Leora Auslander*, «Contemporanea», 3/2016.
- A. Petrizzo, *Retoriche e pratiche dell'assistenza ai mutilati*, in G.L. Fruci, A. Gibelli, C. Stiaccini (cur.), *I segni della guerra. Pisa 1915-1918: città e territorio nel primo conflitto mondiale*, ETS, Pisa 2016.
- A. Petrizzo, *Pelli criminali? La scuola lombrosiana e il corpo tatuato a fine Ottocento*, dans «Contemporanea», 1/2016.
- A. Petrizzo, *Fonti iconografiche sul tatuaggio*, in S. Montaldo (cur.), *Il Museo di Antropologia criminale Cesare Lombroso dell'Università di Torino*, Silvana editoriale, Cinisello Balsamo 2015.
- V. Fiorino, G.L. Fruci, A. Petrizzo (cur.), *Il lungo Ottocento e le sue immagini. Politica, media, spettacolo*, ETS, Pisa 2013 (website: [www.lungo800.it](http://www.lungo800.it)).
- «The Garibaldi of the sixteenth century». Francesco Ferrucci and the heroes of the Risorgimento, in J. Davis, M. Riva (eds), *Mediating the Risorgimento*, «Journal of Modern Italian Studies», special issue, 2/2013.